

En sucrant des fraises.

Nouvelles

Publié par : Bacchus

Publié le : 23-03-2013 13:30:00

Cela faisait un moment que je n'écrivais plus, c'est dire si j'ai entassé des souvenirs depuis. Et, justement, j'en ai un tout frais. Quoi ? un souvenir tout frais, ce n'est pas un souvenir ? Ah...c'est juste. Bon. Disons que je vais le classer au dessus de ma boîte à souvenirs.

Pas plus tard que cette après-midi (les misogynes peuvent le mettre au masculin, ça défoule...), je disais à une amie qu'il ne se passait pas une journée sans qu'il se produise quelque chose dont on puisse se distraire et s'en souvenir. J'ai même ajouté que j'allais faire mes courses au supermarché et qu'il serait bien étonnant que je n'en revienne pas avec une petite anecdote dans ma besace. Mon secret, je vous le livre : Les anecdotes, pas besoin de les inventer quand on peut se les tricoter soi-même.

Vous avez forcément remarqué que, depuis pas mal d'années, les gens tirent une tronche impossible, en public. Ignorer son prochain semble être devenu un must incontournable. On ne se salue plus, au besoin, on regarde ailleurs quand on aperçoit une connaissance, on ne s'excuse plus quand il le faudrait, on devient propriétaire exclusif de l'espace qu'on occupe , ect...

Quel spectacle magnifique pour qui sait regarder ! Alors, vous pensez bien, dès que j'entre dans l'arène d'un supermarché, j'en frétille tellement que j'en oublierais de faire mes courses. Je me souviens d'ailleurs que j'ai écrit deux ou trois textes à ce sujet.

Un de mes plaisirs, donc, est de mettre les gens dans une situation qu'ils n' attendaient pas et qui les laisse désarmés. Tout, absolument tout est bon, dans les limites de la correction et du respect des personnes, bien entendu.

C'est un petit jeu innocent auquel je me suis toujours livré. Ce que je peux assurer, c'est que, dans une très grande majorité des cas, les gens réagissent très bien et peuvent se retrouver en train de rire, d'une minute à l'autre. La petite part restante m'aura pris pour un jobard ou un malade mais oh ! on ne peut pas gagner à tous les coups !

Cet après-midi (pour faire râler les dames) donc, je poussais mon caddie entre les rayons et arrivais à la surface ' fruits et légumes '.

Mon attention a été vite attirée vers un endroit où il y avait particulièrement du monde . Je me suis approché. On y vendait des fraises..Des paquets de 1kg de fraises du Maroc, bien rouges, un peu trop grosses, mais au prix attrayant de 1,20 euro le kilo !

Il y avait sûrement quelque chose à faire, là

Je me suis approché et j'ai pris un paquet de fraises que je me suis mis à renifler, fortement et longuement. Déjà, quelques personnes commençaient à me guetter du coin de l'oeil. Et je me suis exclamé :

- " C'est pas croyable ! " (snif snif ...) - " C'est pas croyable ! " (snif snif ...)

Plusieurs regards se sont tournés vers moi, mais pas suffisamment.

- " C' EST PAS CROYABLE ! "

Là, j'avais mon auditoire .

- " Mais c' est pas possible ! Comment peut-on s'y prendre pour arriver à fabriquer de si belles fraises, sans absolument aucune odeur ! " (snif snif ...).

Instinctivement, tous les gens ont porté vers leurs narines le paquet de fraises qu'ils avaient dans les mains et se sont mis à renifler, chacun à sa manière. Les moins timorés ont commencé à convenir que, effectivement, c'était étrange et que de nos jours, les produits n'ont plus les saveurs qu'ils avaient avant , bien que les prix ne baissent pas, eux, au contraire , et que

.C'était parti ! Tu vois, Benoît , que les gens peuvent encore se parler, s'ils le veulent !

Les personnes qui clavitaient autour du rayon, intrigués, se sont approchés et, ignorant cinq secondes auparavant qu'ils allaient le faire, se sont mis à renifler pour comprendre pourquoi tout le monde reniflait. Ils n'avaient plus besoin de moi, pour parler ensemble; ils m'ont même ignoré. Je remarquais qu'ils se parlaient deux à deux, en se rapprochant.

Ily a bien longtemps que je me fais cette réflexion: Finalement, tout le monde voudrait volontiers parler à son prochain, mais une nouvelle loi tacite fait que personne ne prendra l'initiative de commencer. Dans ce domaine, je me sens hors-la-loi.

Il y a peu de temps, je me suis fait un couple d'amis de circonstance devant les navets violets. Je m'étais glissé dans leur conversation en répondant au monsieur qui demandait à sa femme à quoi pouvaient bien servir ces légumes-là. Quelques minutes après, je savais d'où ils venaient, ce qu'ils y faisaient et ce qu'ils avaient l'intention de faire. Nous nous sommes fait rire mutuellement par quelques boutades, et puis nous nous sommes séparés en nous donnant rendez-vous, une prochaine fois, devant les navets. Devant lesquels je passe régulièrement pour voir si, par hasard....

Le rayon ' fraises ' avait une animation que la direction du magasin n'avait surement pas prévue.

Mission accomplie ...Le petit père Bacchus s'est, mentalement, entouré dans sa cape et disparut pour aller glousser à l'aise, au plus proche coin de gondole.